

MYRIAM GOURFINK

Structure Souffle

14 – 16 septembre 2021

CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

Atelier
de Paris
CIV

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
50^e édition



« Combien le souffle nous relie à l'autre »

Entretien avec Myriam Gourfink

Le titre de cette dernière création associe ce qui constitue l'essence de vos pièces : la structure et le souffle. Que souhaitez-vous donner à voir ? Indéniablement, le titre *Structure Souffle* pourrait résumer la recherche que je mène depuis plus de vingt ans. Dans chacune de mes pièces, j'ai voulu revenir à l'essence du mouvement et notamment au souffle, ce premier mouvement du corps qui structure notre être et notre rapport au monde. Cette pièce interroge non seulement la biomécanique de la respiration mais également les souffles plus raffinés que révèle la pratique du yoga. Avec cette nouvelle création, je souhaite donner à voir de façon physique combien le souffle nous relie à l'autre.

Cette création s'ancre dans le souvenir des danses de couple que pratiquaient vos parents. De quelle manière conciliez-vous ce vocabulaire chorégraphique spécifique avec le système de notation Laban que vous employez ?

Mes parents m'emmenaient dans les bals populaires danser la valse, le tango ou le rock et j'ai puisé dans les traces que ces danses ont laissé dans ma mémoire et dans mon corps. Ce vocabulaire m'a donné un glossaire de signes Laban : un large spectre de signes-souches qui m'ont renvoyée à deux grands ensembles d'analyses du mouvement. Le premier, défini de façon claire en cinématographie, est relatif à la relation : de l'adresse aux portés en passant par le contact et leurs variations (contrepois, contacts glissés, appuis glissés...). Le second représente toutes les parties du corps en mouvement. À l'intérieur des deux grands ensembles, je sélectionne des matériaux avec lesquels je réalise ensuite toutes les combinaisons possibles.

Vous explorez le contrepois, élément central de ce vocabulaire, à travers un dispositif d'accroches, formant une première structure physique. Quel est ce jeu structurel ?

Tout d'abord, j'ai choisi un certain nombre de parties du corps dont l'utilisation peut générer des inattendus : fesse droite, fesse gauche, ventre, creux entre les omoplates, sternum, ongles, bout des doigts, etc. Je nomme « accroche » la façon dont deux personnes entrent en relation, dont deux parties

du corps se rejoignent. Je cherche les accroches les plus simples comme les plus intrigantes : une tête qui rentre dans un ventre, des ongles sur une paume... Ces éléments pourront bâtir une dramaturgie qui questionnera, à partir des danses de couple, la façon dont on se touche. On trouve des pratiques très acrobatiques, voire osées comme dans le rock'n'roll, mais une figure comme une tête dans un ventre, plus intime, est peu présente dans ce type de danse. Socialement, certaines parties ne se laissent pas toucher.

À cette première structure physique s'adjoint une seconde plus subtile : celle du souffle. De quelle manière composez-vous avec les flux que sont l'inspiration et l'expiration ? Et comment ces deux structures interagissent-elles ?

Dans les écrits et dessins que j'ai réalisés, je vois la structure physique formant un 8 comme deux lobes pulmonaires qui se contractent, se dilatent, ensemble ou en alternance, se séparent en quatuor ou en duo pour s'étendre. À cette structure, j'associe une sorte de fiction : chaque danseuse, en étant attentive à son propre souffle et au souffle de l'autre, tend vers cette expansion sensible de la perception et vers l'exploration du contact.

Vous utilisez également les indriyas qui, dans la pratique du yoga, rassemblent les facultés physiques et mentales liées aux cinq sens physiologiques. Celles-ci et le souffle font-ils l'objet d'une partition préalablement écrite ?

Les indriyas sont très proches de la notion de proprioception et sont aussi à la base de ma recherche. Pour cette pièce, je travaille à la stimulation du goût et du toucher. Lors des répétitions, j'observe le souffle se modifier : s'il devient de plus en plus physique, je cherche à soutenir l'effort avec des techniques qui permettent de l'alléger. La dramaturgie du souffle reposera sur la manière dont il peut étayer les relations, à travers l'exploration des différents étages respiratoires et en fonction des mouvements. Pour cette pièce, j'opère toujours des allers-retours entre la page et le studio, selon la manière dont le groupe s'empare du souffle, car c'est un phénomène intime et imprévisible.

La structure spatiale est un dispositif circulaire plaçant les danseuses au centre des spectateurs. D'où vient-elle et de quelle manière affecte-t-elle la composition chorégraphique et musicale ?

Cette modalité d'adresse et le travail sur site sont vite apparus dans la conception du projet. Multiplier les points de vue sur cet objet au centre de l'espace accentue un principe à l'œuvre dans mon travail : celui de donner à voir différemment aux uns et aux autres un même geste. Contrairement à un écran, le spectacle vivant permet à chacun de nourrir son expérience de la subjectivité. Différemment d'une représentation en salle, le travail sur site augmente ce rapport à la relativité. J'éprouve une certaine urgence à renforcer la diversité des points de vue. Après ces expériences confinées derrière nos ordinateurs, élargir le spectre des modalités d'adresse est une manière de refuser un quelconque formatage.

Venons-en à la partition sur laquelle travaille Kasper T. Toeplitz. Il s'intéresse non pas aux bruits réels mais aux sons numériques, produits en temps réel. Y a-t-il une tentative de maîtriser l'instabilité ?

Le fait de travailler avec le numérique permet de générer en temps réel différentes fréquences sonores qui ont leur vie propre. Kasper va mesurer le comportement de ces fréquences pour tenter de les influencer. Être dans un champ de fréquences et voir comment elles se comportent, sculpter cette matière instable et voir de quelle manière cela agit sur le corps.

Propos recueillis par Mélanie Jouen

Myriam Gourfink

Figure de la recherche chorégraphique en France, Myriam Gourfink est l'invitée de nombreux festivals internationaux dont Springdance à New York, le Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles, La Bâtie Festival de Genève, Festival Danças Na Cidade à Lisbonne. De janvier 2008 à mars 2013, elle dirige le Programme de Recherche et de Composition Chorégraphiques de la Fondation Royaumont, et de 2012 à 2014, est artiste en résidence au Forum de Blanc-Mesnil. En 2016, elle est accueillie en résidence de saison à Micadanses. Elle est l'autrice, avec Yvane Chapuis et Julie Perrin, de *Composer en danse - Un vocabulaire des opérations et des pratiques* (Les presses du réel, 2020). Elle présente *Évaporé* à l'Atelier de Paris / CDCN dans le cadre de June Events 2018. Elle met en scène *Glissement* au Musée de l'Orangerie avec le Festival d'Automne à Paris en 2019. Elle travaille sur la question du duo classique en 2021 dans *Arche* avec Véronique Weil et Deborah Lary.

Structure Souffle

Composition chorégraphique, Myriam Gourfink
Composition musicale et interprétation *live*, Kasper T. Toeplitz
Avec Alexandra Damasse, Céline Debyser, Karima El Amrani, Carole Garriga, Deborah Lary, Azusa Takeuchi, Véronique Weil, Annabelle Rosenow
Régie générale, Zakariyya Cammoun
Administration, Matthieu Bajolet
Production, Laurence Giraud
Diffusion, Weina Zhang
Communication, Cédric Chaory

Production déléguée LOLDANSE
Coproduction Centre chorégraphique national de Caen en Normandie, dans le cadre de l'accueil-studio ; La Place de la Danse - CDCN Toulouse / Occitanie ; Atelier de Paris / CDCN ; Le Dancing, CDCN Dijon Bourgogne-Franche-Comté ; Centre des monuments nationaux ; Festival d'Automne à Paris
Coralisation Centre des monuments nationaux ; Atelier de Paris / CDCN ; Festival d'Automne à Paris
LOLDANSE est conventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Île-de-France.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS

Avec le soutien du CND Centre national de la danse dans le cadre de l'accueil en résidence
Dans le cadre de la programmation « Monuments en mouvement » du Centre des monuments nationaux



Durée estimée : 1h10

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris



chateau-de-vincennes.fr - 01 48 08 31 20
atelierdeparis.org - 01 41 74 17 07
festival-automne.com - 01 53 45 17 17

Photo : © Laurent Paillier / Arche de Myriam Gourfink

D

DANCE
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

BY

SOUTIENT
LA DANSE
CONTEMPORAINE

